

— Mais ce n'est pas ma famille, répondit Tangamal. Cette femme ne m'aime pas, elle a perdu son chien et m'a mise à sa place, voilà tout ; moi non plus je ne lui suis pas attachée : car elle me bat injustement, croyant que je ne lui donne pas la meilleure part des aumônes que nous récoltons en route.

— Tu n'as donc pas de famille, continua son interlocutrice.

— Personne, répondit Tangamal. Tous sont morts. " Et en disant cette dernière parole sa voix tremblait et des larmes perlaient au bord de ses paupières.

La brave chrétienne vit clairement que l'enfant ne lui contait pas une histoire ; aussi se hâta-t-elle de prendre Tangamal par la main en lui disant :

" Alors tu as raison, pauvre petite, si tu as perdu tous les tiens et que cette vieille soit injuste et cruelle à ton égard, tu fais mieux d'aller trouver les Tayarées qui prendront soin de ton corps et sauveront ton âme.

— Mon âme, dit Tangamal en ouvrant de grands yeux, car elle ne comprenait pas. Mon âme, répéta-t-elle avec curiosité, qu'est-ce que c'est que cela ?

— Les *caniastri* te le diront, " lui dit sa conductrice qui l'entraînait dans l'intérieur du couvent, à travers des portes et des passages inconnus à l'enfant.

Elles entrèrent donc à la chapelle. Ce n'est pas un temple luxueux que ce pauvre sanctuaire de Coïmbatour, mais c'était la fête des Saints Innocents ; l'Hostie rayonnait dans l'ostensoir au milieu des lumières et des fleurs et de côté, plus près de l'endroit où s'agenouillèrent la chrétienne et Tangamal, se trouvait la crèche où un bel enfant Jésus, sortant, je crois, des ateliers de Raffi, reposait sur la paille. En voyant ses yeux bleus qui semblaient la regarder, Tangamal ne se posséda plus de joie :

" Anni, dit-elle à la chrétienne, pour sûr celui-là est bien vivant, voyez, ses yeux brillent et il nous regarde. Est-ce qu'il nous parlera le petit Jésus ; dites-lui de nous dire quelque chose, puisqu'il est votre Dieu, le Dieu des chrétiens. "

La femme sourit et dit à l'enfant :

" Non, notre Dieu n'est pas là, celui que tu vois couché sur la paille n'est que l'image de Notre-Seigneur ; mais regarde là-haut, sur l'autel, ce que tu vois tout blanc dans ces rayons d'or, là, c'est vraiment notre Dieu.